

Echos de Partout

—Comme s'ils voulaient donner raison à des propos que nous employâmes ici-même, plusieurs journaux américains, et quelques hommes d'état de chez nos voisins, proclament hautement qu'une guerre est très probable entre les États-Unis et le Japon. Ce dernier, par la voix de son ministre des Affaires Étrangères a presque adressé un ultimatum à la grande république américaine. "Reprenez nos enfants dans vos écoles, aurait dit ce diplomate aux Yankees, ou subissez-en les conséquences." La question des écoles californiennes est donc loin d'être réglée. Le président Roosevelt s'en émeut, car il n'est pas le seul à redouter une guerre avec les Nippons, qui sont formidablement prêts.

—L'hiver que nous traversons, fera par sa rudesse, plus de mal à la colonisation du Canada, et surtout à celle de son Nord-Ouest, que tout ce qu'on pourrait dire contre ce pays. Le thermomètre tombant à — 50° F. à Régina; une disette de combustible se faisant sentir dans tout l'ouest; l'avis que plusieurs colons ont été gelés à mort, même à domicile, entre Winnipeg et le Pacifique, voilà certes plus qu'il en faut pour éloigner de nos plaines fertiles bien des travailleurs, qui, d'Europe et des États-Unis, s'apprêtaient à venir en Canada. C'est vraiment dommage, et qui pis est, nul n'y peut rien.

—La question du gaz et de l'électricité ayant fait les frais de bien des discours et de bien des "palabres" à l'Hôtel de Ville de Montréal a été résolue en faveur du trust par la majorité de nos échevins!...

—On vient de fêter le cinquantenaire de l'admission au barreau de notre lieutenant-gouverneur de Québec, Sir L. A. Jetté.

—La haute société anglaise jubile de ce que le duc et la duchesse de Marlborough (née Consuelo Vanderbilt) en soient, dit-on, arrivés à un accord. Accord tout de surface, croyons-nous, puisque duc et duchesse garderont, chacun de leur côté, leurs enfants pendant six mois de l'année.

—S'il faut en croire certaines rumeurs, le président Peterson, de l'université McGill, de Montréal, serait prochainement nommé président de l'université écossaise de Glasgow.

—New-York, redoutant, non sans raison, de grandes conflagrations, aura dès juillet prochain le meilleur et le plus important service de conduites d'eau du monde entier.

—L.L. MM. britanniques, Édouard VII et la reine Alexandra, ont passé la première semaine de ce mois à Paris. Sous les noms de duc et duchesse de Lancaster, nos souverains ont fait cette visite à la capitale française dans un semi-incognito. Ils n'en ont pas moins été reçus à l'Élysée par le président Fallières, ont honoré de leur présence plusieurs dîners de gala, et ont été enchantés de la réception chaleureuse que leur ont faite les Français. L'entente cordiale ne peut que bénéficier de ces marques de sympathie réciproque, échangées entre les chefs d'état des deux grandes nations amies de l'Europe occidentale.

—Cette année, les méfaits du froid ne se comptent plus. Outre la mort et la misère qu'il sème parmi les humains, bestiaux et chemins de fer en souffrent; les uns de le subir dans la prairie d'où le vent glacé les chasse vers les tranchées des voies ferrées où les locomotives les écrasent, les chemins de fer eux-mêmes, par les rails qu'arrache une contraction due à une température excessivement basse. Jusqu'en Espagne, pays des fruits d'or et des éternelles frondaisons, que la neige accable, y bloquant les trains. Vrai ce n'est pas gai. Veuille le printemps aux tièdes brises nous arriver au plus tôt, ne point se faire tirer l'oreille.



M. MAURICE BARRES, reçu à l'Académie française en remplacement de M. J.-M. de Hérédia.

—Le deux du courant, est mort à Rochester, Mgr Stang, premier évêque de Fall River. Le distingué et regretté prélat avait subi une grave opération il y a quelques semaines. Tout faisait prévoir une prompte et complète guérison, quand la mort a accompli la volonté du Seigneur.

—Autre deuil: Ces jours derniers, à Rideau Hall, mourait Lady Grenfell, fille de Lord Grey, gouverneur général du Canada, et épouse du capitaine Grenfell. A l'occasion de ce deuil profond, Lord Grey a reçu de multiples et sympathiques condoléances de la population et de la presse de ce pays.

—Comme nous écrivons ces échos, la session du parlement fédéral se poursuit, nos députés étudiant en détail les clauses du nouveau tarif. D'après la rapidité déployée par les membres du parlement d'Ottawa, on prévoit qu'ils cesseront de siéger vers la mi-avril.

—La crise religieuse en France demeure dans le "statu quo", le gouvernement Clémenceau ne voulant pas accéder aux demandes des évêques. D'après une récente dépêche, tous les membres de l'opposition se grouperaient pour renverser le ministère. Si cela survenait, la position actuelle du clergé catholique ne pourrait que s'améliorer. Entre temps, l'archevêque schismatique et américain Villate, s'efforce d'organiser un culte catholique français, et, avec une autorisation d'association culturelle, il a célébré la messe dans l'ancien couvent parisien des Barnabites. Il va sans dire que les fidèles catholiques n'entendent pas suivre ce prélat, en rupture avec Rome, ils ont même manifesté contre lui, pour marquer leur désapprobation. Un schisme français n'est donc pas à redouter.

—A Saint-Pétersbourg, la semaine dernière, on a découvert un complot organisé contre la vie du Tsar. Un terroriste, qu'on n'a pu encore retrouver, ayant acheté un uniforme de cosaque de l'escorte impériale, se disposait, paraît-il, à attenter aux jours de son souverain, sous ce costume d'emprunt. L'autorité russe fait une enquête minutieuse au sujet de ce complot, tant dans la capitale de toutes les Russies qu'en province.



La baronne BURDETT-COUTTS, la grande philanthrope anglaise, qui vient d'être inhumée à Westminster.

—Une agitation anti-juive, des plus violentes, se manifeste de nouveau à Odessa, où l'on redoute des massacres qui rappelleraient malheureusement ceux de l'année dernière. Déjà une soixantaine de juifs d'Odessa ont été tués en pièces par des émeutiers.

—Dimitri Ivanovitch Mendeleef, chimiste russe de renommée universelle, qui découvrit naguère: le Gallium, le Scandium et le Germanium, vient de mourir à Saint-Pétersbourg, à l'âge de soixante-et-treize ans.

—Grâce à la ferme volonté de l'assemblée persane, les ministres de Mohamed Ali-Mirza, le tout récent schah de Perse, assisteront désormais aux délibérations de l'assemblée nationale, grand vizir en tête. Les nouveaux députés persans prennent leur tâche au sérieux et entendent faire d'importantes réformes, dont bénéficiera le pays des légendes féériques.

—Est-ce vrai? On prétend que les médecins de l'hôpital Médico-chirurgical de Philadelphie, les docteurs Mann et Ashton, ont mis cinquante pieds de fil d'argent, fin, dans une valvule du cœur du nommé Frederik Williams, barbier de la ville de l'Indépendance. Voilà à coup sûr un barbier dont la valeur a augmenté de façon soudaine. Dans un an, nous dira-t-on, l'état de la santé de cet intéressant malade? Sans le lui souhaiter, il se pourrait bien qu'il emportât prochainement en terre, les fameux cinquante pieds de fil fin d'argent, On a beau raser, il faut toujours en finir par là.

—Février a commencé à Harrisburg, Pennsylvanie, par une conflagration qui a détruit huit grands édifices. Pertes: plus d'un million de dollars.

—Récemment, M. Raoul Dandurand, président du Sénat canadien, a été promu officier de la Légion d'honneur par le président de la République Française. M. le consul général d'Allemagne a fait la remise des insignes au nouveau titulaire.

—Le 29 janvier, à Thurmond, Virginie, dans la mine Stuart, s'est produit un coup de grisou qui a tué près d'une centaine de pauvres mineurs. Aucun des mineurs au travail dans cette mine, lors de ce désastre, n'a échappé à la mort.

—Depuis quelques mois les terroristes russes auraient, dit-on, fait plus de douze cents victimes, parmi les officiers de tous grades, chargés d'assurer la bonne police du pays slave. Encore l'autre jour, à Varsovie, ils assassinaient M. Gruen, chef de la police secrète de l'ancienne capitale de la Pologne. Cela n'empêche pas le gouvernement russe de déclarer qu'il est décidé à coopérer efficacement avec le parlement, pour la plus grande régénération de l'empire.

—La France a donné un démenti officiel au bruit qu'on avait fait courir quant à son désir de vendre les îles Saint-Pierre et Miquelon aux Japonais.

—Dernièrement, dans la salle des fêtes du Palais-Bourbon, l'association des journalistes parlementaires français, a donné un banquet à l'occasion de la première année du service de ses pensions de retraite. Ce geste d'une louable mutualité est digne de servir d'exemple à nos journalistes; ils le comprennent bien, mais... ils laisseront à nos arrières-neveux de s'en inspirer de façon tangible, dans un siècle ou plus...

—Tandis qu'avant la date fixée par le traité de paix russo-nippon, les Russes rappellent leurs troupes d'Extrême-Ouest, les Japonais promettent de donner toute latitude aux peuples qui voudraient commercer en Mandchourie. C'est d'un bon augure pour la paix mondiale, et, nous sommes d'autant plus satisfaits de le constater, que, dernièrement, certains confrères pessimistes parlaient d'une reprise prochain d'hostilités entre Slaves et Nippons.